

laissez-vous conter

les Pyrénées Cathares, pays d'art et d'histoire



Roquefort-les-Cascades

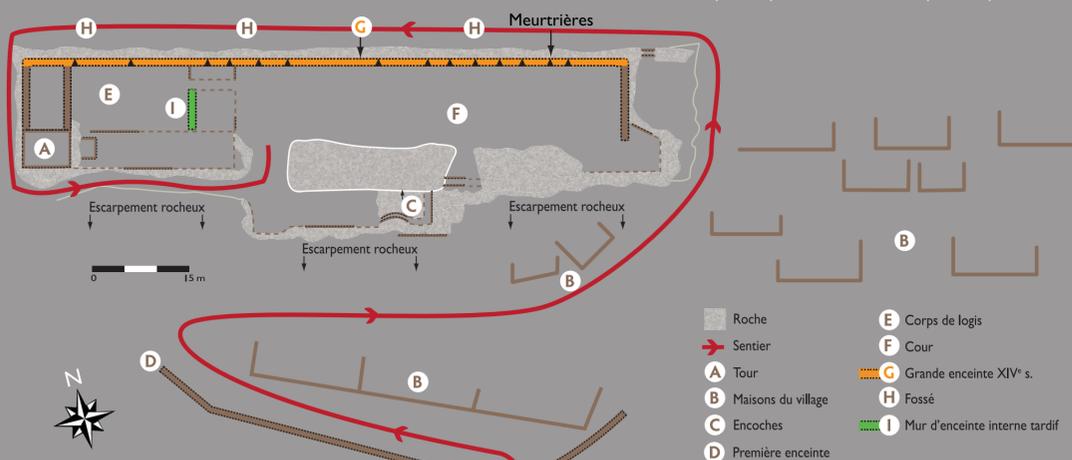
Vous êtes au cœur du massif du Plantaurel, longue bande rocheuse calcaire, atteignant au maximum 1000 m de hauteur, qui traverse le département de l'Ariège sur environ 70 km. Large d'à peine 10 km au niveau du Pays d'Olmes, elle est faite d'une alternance de vallons et crêtes.

Un village fortifié (castrum)

Un château est mentionné pour la première fois vers 1160. Il occupe une plateforme d'environ 2000 m² et a généré l'appellation " Le Castelas ". Appartenant à la famille de Dun, vassale des comtes de Foix et de Carcassonne, proche du catharisme, il a un rôle ostentatoire. Sa position stratégique, dans un carrefour de vallées, lui permet aussi la surveillance des voies de communication.

Des restes de soubassement d'une tour (A) rectangulaire d'environ 15 m² subsistent à l'angle sud-ouest du plateau aménagé. Le mode de construction (blocs taillés disposés en assises régulières pour la partie basse, puis appareil irrégulier au-dessus) pourrait correspondre à cette période. Les maisons du village (B), probablement en pierres sèches et en bois, étaient disposées sur des terrasses étagées au sud et à l'est. D'autres bâtiments en bois existaient sur le flanc sud de la plateforme. Les nombreuses encoches (C) taillées dans la roche, destinées à accueillir et soutenir des poutres, en attestent. Plus bas, un large mur en pierres sèches pourrait constituer une enceinte de ce village (D).

Plan schématique du site du château de Roquefort-les-Cascades, d'après les relevés de M. Comelongue © Indications Pays des Pyrénées Cathares / Graphisme Sylvane Pomies



Vestiges de la tour (A), datant probablement du XII^e siècle © Pays des Pyrénées Cathares



Mur d'enceinte interne tardif (I) comportant des fragments de tuile © Pays des Pyrénées Cathares

Un château de garnison

Après la croisade contre les cathares (XIII^e siècle), Roquefort est remis à la famille de Lévis, venue d'Île de France. Elle engage un mouvement de désaffection envers les villages de hauteur au profit des vallées. C'est donc certainement à ce moment-là qu'a été créé le village actuel. Toutefois, la position stratégique du château lui permet de ne pas être détruit comme plusieurs autres, mais d'être conservé pour devenir une garnison. En effet, Roquefort se situe alors à la frontière du comté de Foix, d'une enclave royale (autour de Roquefixade) et de la seigneurie de Mirepoix. Une grande enceinte (G) est aménagée au nord, côté le plus exposé aux éventuelles attaques. Longue d'environ 90 m (suivant le relief est-ouest), elle est conservée sur 4 à 5 m de haut. Bâtie en petits ou moyens moellons calcaires grossièrement taillés et disposés en assises régulières, elle est percée de meurtrières à intervalles réguliers. Les archives nous indiquent d'ailleurs qu'en 1476 ce château fait partie des places de garde de Jean IV de Lévis-Mirepoix. Quarante ans plus tard il est toujours défensible. Un mur d'enceinte interne (I), orienté nord-sud et comportant des fragments de tuile dans le parement, a pu être aménagé à cette période-là. Un témoignage de 1564 nous indique que le château est en ruine, que seule une tour est encore debout et qu'il n'y a plus d'habitant depuis longtemps. De la seigneurie de Mirepoix, Roquefort passe par transaction à celle de Léran en 1631 et y reste jusqu'à la Révolution.

Il est difficile de comprendre aujourd'hui l'emplacement de l'église (attestée au XIV^e au siècle mais vraisemblablement antérieure), éloignée aussi bien du castrum que du village actuel.



Meurtrière, mur (G) nord de l'enceinte (détail) © Pays des Pyrénées Cathares

Sul site del castèl, se tròban las marcas d'un fondament d'una tor (A), d'ostals (B), fèits probable de pèiras secas e de fusta, d'autres bastiments de fusta (C), e d'una encinta (D). Lo castèl, mencionat cap a 1160, aparten als senhors de Dun, pròches del catarisme. Aprèp la crosada (sègle XIII), sèrv de garnison. Una encinta bèla (G) es adobada a l'avèrs (nòrd). Sembla que lo vilatge foguèt quitat pel Ròcafòrt de uèi.

On the site of the castle, we find traces of foundations of a tower (A), village houses (B) probably made from dry stone and wood, other wooden buildings (notches (C)), and an outer wall (D). The castle, cited around 1160, belonged to the Dun seignors, with links to Catharism. After the crusade (13th century), it served as a garrison. A large surrounding wall (G) is built up on the most exposed side (north). This original village was abandoned, most likely in favour of the current village of Roquefort.

En el emplazamiento del castillo se encuentran los cimientos de una torre (A), casas del pueblo (B), quizá de piedra sin mortero y madera, otros edificios de madera (muescas (C)), y una muralla (D). El castillo, mencionado hacia 1160, fue de los señores de Dun, afines al catarismo. Tras la cruzada albigense (siglo XIII), fue sirvió de cuartel. En la parte norte, la más insegura, se construyó una gran muralla (G). El pueblo fue abandonado sin duda en beneficio del asentamiento actual de Roquefort.



Mur d'enceinte nord (G), construit par les de Lévis © Pays des Pyrénées Cathares

Carte des Basses Pyrénées vers 1720 (détail). Orientée sud/nord pour les besoins militaires. (ministère de la défense, cote J10C1343)

